

LA CRUCHE CASSÉE

Heinrich von Kleist

traduction

Ruth Orthmann et Éloi Recoing

ACTES SUD ~ PAPIERS

PRÉSENTATION

Adam, surpris de nuit dans la chambre d'Ève, casse une cruche dans sa fuite. La mère d'Ève porte plainte auprès du juge qui n'est autre qu'Adam.

ACTES SUD-PAPIERS

Editorial : Claire David

HEINRICH VON KLEIST

Né en 1777, Heinrich von Kleist a, en l'espace de dix ans, bâti une œuvre remarquable de dramaturge et de romancier avant de se donner la mort le 21 novembre 1811, à l'âge de trente-quatre ans.

DU MÊME AUTEUR AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS

Amphytrion (traduction d'Henri Alexis Baatsch), Actes Sud-Papiers, 1986.

La Famille Schroffenstein (traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing), Actes Sud-Papiers, 1990.

La Petite Catherine de Heilbronn (traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing), Actes Sud-Papiers, 1993.

Penthésilée (traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing), Actes Sud-Papiers, 1998.

Théâtre complet (traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing), coll. "Babel", 2001.

Le Prince de Hombourg (traduction de Ruth Orthmann et Éloi Recoing), Actes Sud-Papiers, 2014.

Titre original : *Der Zerbrochne Krug*

© ACTES SUD, 1998
pour la traduction française
ISSN 0298-0592
ISBN 978-2-330-06869-1

LA CRUCHE CASSÉE

Heinrich von Kleist

traduction

Ruth Orthmann et Éloi Recoing

ACTES SUD - PAPIERS

AVANT-PROPOS

Goethe, qui le premier tenta de mettre en scène *La Cruche cassée*, constata qu'une fois de plus Kleist avait écrit un théâtre de l'invisible. Et, en effet, comment traiter sur la scène la représentation d'un instant ?

De cet instant, il ne nous reste que les fragments d'une cruche, véritable puzzle à l'origine duquel il y a ce désir catastrophique d'Adam pour Eve – car tels sont les noms des protagonistes de cette farce “enfantée la nuit, qui fuit la lumière indiscrete du jour”.

La rencontre nocturne entre le juge Adam et la petite Eve nous est progressivement dévoilée dans la forme stationnaire d'un procès. Où il se trouve que le juge et le coupable ne font qu'un. Le conseiller Walter, malencontreux *revizor* de passage, tâche d'y voir clair sur cette affaire, aidé en cela par le bien nommé greffier Licht. Ainsi, tel un Œdipe qui connaîtrait sa faute, Adam travaille à sa perte, déployant au contraire de son illustre devancier toute son énergie dionysiaque pour écarter la vérité et détourner de lui le soupçon.

Dans ce petit village de Huisum, le juge tentera jusqu'au bout de plier la loi à la satisfaction de son désir. Prêt à soustraire le fiancé de la jeune fille à ses obligations militaires pour mieux circonvier la petite Eve de son cœur, Adam, représentant et garant de l'Etat de droit, en est le plus sûr des corrupteurs. Derrière la comédie d'intrigue et de caractère, apparaissent ainsi très vite d'autres enjeux plus politiques. Car la scène mythique peinte sur cette cruche que nous décrit dame Marthe, la plaignante, n'est autre que celle de la fondation de l'Etat et c'est donc aussi l'histoire de ce pacte brisé qui nous est racontée. Comment rétablir la confiance de l'individu dans l'Etat ? C'est toute l'entreprise du conseiller Walter en inspection dans les tribunaux. Par maintes contorsions, il va débusquer et masquer tout à la fois les dysfonctionnements de la justice.

On le voit, derrière la farce paysanne, la dimension allégorique de l'œuvre saute aux yeux. Adam et Eve nous jouent la comédie d'un paradis perdu. L'homme et le diable ne font qu'un dans ce village où se répète sur un mode burlesque l'histoire d'une chute originelle. C'est le premier et le dernier chapitre de l'histoire du monde qui nous est

raconté, un monde dont on aimerait croire un instant que le Malin puisse être chassé. Le juge, vieux bouc concupiscent devient le bouc émissaire, permettant, comme il se doit, à cette petite communauté villageoise de se ressouder, à défaut de ressouder la cruche. Adam finit par être chassé dans les labours de l'hiver, figure de la stérilité laissant place au printemps de la jeunesse. Mais après sa fuite dans la blancheur immaculée, rien n'est résolu pour autant.

Nous autres, spectateurs, savons bien vite ce qu'il en est. Que le juge est coupable se voit comme le nez au milieu de la figure. Notre plaisir est ailleurs : dans ce travail de dissimulation, dans ce déploiement du jeu dans le jeu. Dans cette division du sujet, à la fois victime et victime, juge et partie. Dans ce cauchemar qui finit par nous rendre le vieux bouc sympathique, en ce qu'il révèle notre part obscure, l'inavouable de nous-même.

Oui, nous le savons, le paradis est verrouillé et le diable court toujours.

ELOI RECOING

PERSONNAGES

Walter, conseiller de justice
Adam, juge du village
Licht, greffier
Madame Marthe Rull
Eve, sa fille
Veit Tümpel, paysan
Ruprecht, son fils
Madame Brigitte
Un serviteur, huissier, servantes, etc.

L'action se déroule dans un village néerlandais près d'Utrecht.

La salle de justice.

———— scène 1 ————

Adam est assis et bande sa jambe. Entre Licht.

LICHT.

Eh, par le bourreau, dites, compère Adam !
Que vous est-il arrivé ? De quoi avez-vous l'air ?

ADAM.

Vous le voyez. Pour trébucher, il n'est besoin que de pieds.
Sur ce plancher tout uni, y a-t-il une embûche ?
Or c'est ici que j'ai trébuché ; car chacun porte
En soi la fâcheuse pierre à laquelle on achoppe.

LICHT.

Non, dites, mon ami ! Cette pierre, chacun la porterait – ?

ADAM.

En soi, oui !

LICHT.

Malédiction !

ADAM.

Pardon ?

LICHT.

Vous descendez d'un ancêtre débauché
Qui fit une chute au commencement des choses,
Et que sa chute rendit célèbre ;
Vous n'avez tout de même pas – ?

ADAM.

Eh bien ?

LICHT.

Comme lui – ?

ADAM.

Si j'ai – ? Vous plaisantez – !

C'est ici que j'ai chuté, vous dis-je.

LICHT.

Pas au figuré : tombé vraiment ?

ADAM.

Oui, pas au figuré.

Et certes je n'ai pas fait bonne figure.

LICHT.

Quand l'événement s'est-il produit ?

ADAM.

Là, à l'instant même, au sortir du lit.

J'avais encore le cantique du matin

A la bouche que déjà je me heurte au matin

Et avant même d'entamer le cours de ma journée,

Notre Seigneur me déboîte le pied.

LICHT.

Et de surcroît le gauche ?

ADAM.

Le gauche ?

LICHT.

Oui, le boiteux ?

ADAM.

En effet !

LICHT.

Juste Dieu !

Celui qui nonobstant marche péniblement sur la voie du péché.

ADAM.

Le pied ! Comment ! Péniblement ! Pourquoi ?

LICHT.

Le pied bot ?

ADAM.
Pied bot !
Ce pied est bot aussi bien que l'autre.

LICHT.
Permettez ! Là, vous ne faites pas droit au droit.
Le droit ne peut se vanter d'un pareil – poids.
Et se risque plus facilement en terrain glissant.

ADAM.

Allons donc !

Où l'un s'aventure l'autre le suit.

LICHT.
Et qu'est-ce qui vous a tordu le visage ainsi ?

ADAM.
Moi, le visage ?

LICHT.
Comment ? Vous n'en savez rien ?

ADAM.
A moins d'être un menteur – Comment est-il ?

LICHT.
Comment ?

ADAM.
Oui, compère.

LICHT.
Affreux !

ADAM.
Expliquez-vous mieux.

LICHT.
Il est tout écorché,
Horrible à voir. Il manque un morceau de joue,
Combien ? Sans trébuchet je ne peux l'estimer.

ADAM.
Diable !

LICHT (*apporte un miroir*).
Tenez ! Jugez vous-même !
Un mouton qui se faufile à travers les ronces,

Pourchassé par les chiens, n'y laisse pas plus
De laine que vous n'avez, Dieu sait où ? laissé de chair.

ADAM.

Hum ! oui ! C'est vrai, ça n'est pas joli à voir.
Le nez a souffert aussi.

LICHT.

Et l'œil.

ADAM.

Non, compère, pas l'œil.

LICHT.

Eh ! il y a là
En travers, un coup sanguinolent, que Dieu me damne,
Comme si un valet furibond vous l'avait assené.

ADAM.

C'est l'arcade sourcilière – eh bien, voyez-vous,
Je n'avais rien senti de tout cela.

LICHT.

Eh oui, dans le feu de la bataille.

ADAM.

De la bataille ! Comment ça ? – Avec le maudit bouc
De ce poêle, j'ai bataillé. Maintenant, ça me revient.
Alors que je perds l'équilibre et que
Je bats l'air de mes bras comme un noyé
Je saisis la culotte que j'avais hier soir
Accrochée toute trempée à la galerie du poêle.
Je m'en saisis donc, vous me suivez et je pense,
Imbécile que je suis, m'y retenir et voilà que se déchire
La ceinture ; ceinture, culotte et moi, nous tombons,
Et la tête la première je fracasse mon front contre
Le poêle, précisément là où un bouc
Pointe son nez, là à l'angle.

LICHT (*rit*).

Bon, bon.

ADAM.

Malédiction !

LICHT.

La première chute d'Adam
Que vous ayez faite au sortir d'un lit.

ADAM.

Ma foi ! – Mais que voulais-je dire, quoi de neuf ?

LICHT.

En effet, quoi de neuf ! Le bourreau l'emporte,
J'ai bien failli l'oublier.

ADAM.

Eh bien ?

LICHT.

Préparez-vous à une visite inattendue
D'Utrecht.

ADAM.

Ah bon ?

LICHT.

Monsieur le conseiller de justice va venir.

ADAM.

Qui va venir ?

LICHT.

Monsieur Walter, le conseiller de justice, va venir d'Utrecht.
Il est en tournée d'inspection dans les tribunaux
Et aujourd'hui même il arrive chez nous.

ADAM.

Aujourd'hui même ! Avez-vous toute votre tête ?

LICHT.

Sur ma vie, oui.

Hier, il était à Holla, le village frontalier,
Et là-bas, il a déjà inspecté le tribunal.
Un paysan a vu qu'on attelait les chevaux de renfort
A sa voiture prête à partir pour Huisum.

ADAM.

Aujourd'hui même, lui, le conseiller, ici, d'Utrecht !
En inspection, un brave homme qui lui-même
Tond ses brebis et déteste ce genre de simagrées,
Lui, venir à Huisum et nous enquiquiner !

LICHT.

S'il est venu à Holla, il viendra à Huisum.
Prenez garde.

ADAM.

Allons !

LICHT.

Je vous le dis.

ADAM.

Allons, c'est un conte de fée, vous dis-je.

LICHT.

Le paysan l'a vu en personne, par le bourreau.

ADAM.

Qui sait ce qu'il a vu, ce coquin à l'œil chassieux.

Ces bougres ne distinguent pas

Un visage d'un crâne chauve.

Posez un tricorne sur ma canne,

Habillez ça d'un manteau, deux bottes par en dessous,

Et ce genre de va-nu-pieds prend ça pour qui vous voulez.

LICHT.

Fort bien, continuez à douter, par le diable,

Jusqu'à ce qu'il entre par la porte.

ADAM.

Lui, entrer ! –

Sans même nous en avoir soufflé mot.

LICHT.

Quel butor ! Comme s'il s'agissait encore

De l'inspecteur précédent, le conseiller Wachholder !

C'est le conseiller Walter désormais qui inspecte.

ADAM.

Et quand bien même ! Laissez-moi tranquille.

Cet homme a prêté serment pour sa charge,

Et en pratique agit comme nous,

Selon les us et coutumes en vigueur.

LICHT.

Mais je vous assure que le conseiller Walter

Est arrivé hier, à l'improviste, à Holla,

Qu'il a vérifié les caisses et le greffe,

Et suspendu là-bas le juge et le greffier,

Ab officio – pourquoi ? Je l'ignore.

ADAM.

Diabole ? Le paysan a dit ça ?

LICHT.

Ça et d'autres choses –

ADAM.

Ah oui ?

LICHT.

Si vous tenez à le savoir.

Ce matin tôt, on s'en vient chercher le juge
Qu'on avait assigné à demeure
Et on le trouve au fin fond de sa grange
Pendù à la poutre maîtresse.

ADAM.

Que dites-vous ?

LICHT.

Sur ce, arrivent les secours,
On le détache, on le frictionne et on l'asperge,
On le ramène à la vie.

ADAM.

Ah ? On le ramène ?

LICHT.

Sauf qu'à présent, tout est mis sous scellés
Dans sa maison, sous serment et sous clef,
C'est tout comme s'il était mort déjà,
Et sa charge a déjà son héritier.

ADAM.

Eh, par le bourreau ! – C'était un chien débauché –
Par ailleurs une bonne pâte, sur ma vie,
Un bougre qu'il faisait bon de fréquenter ;
Mais terriblement débauché, je dois l'avouer.
Si le conseiller était aujourd'hui à Holla,
Je veux bien croire qu'il a souffert, le pauvre.

LICHT.

Et seul cet incident, a dit le paysan,
Fait que le conseiller n'est pas encore là ;
Mais il arrivera sans faute à midi.

ADAM.

A midi ! Fort bien compère ! Il s'agit d'être amis.
Vous savez comme deux mains peuvent se laver l'une l'autre.

Vous aimeriez bien, vous aussi, je le sais, devenir juge,
Et vous le méritez, par Dieu, autant qu'un autre.
Mais aujourd'hui votre heure n'a pas encore sonné,
Aujourd'hui laissez passer la coupe.

LICHT.

Juge, moi ! Qu'allez-vous imaginer ?

ADAM.

Vous êtes l'ami des discours bien tournés,
Et vous avez étudié votre Cicéron
Aussi bien qu'un autre à l'école d'Amsterdam.
Repoussez votre ambition pour aujourd'hui, vous entendez ?
Il se présentera sûrement d'autres cas
Où vous pourrez faire montre de votre art.

LICHT.

Nous deux, des compères ! Allons.

ADAM.

En son temps, vous le savez, même le grand
Démosthène a su se taire. Suivez son exemple.
Et même si je ne suis pas le roi de Macédoine,
Je saurai être reconnaissant à ma manière.

LICHT.

Laissez là vos soupçons, vous dis-je.
Ai-je donc jamais – ?

ADAM.

Voyez-vous, moi, moi, pour ma part,
Je suivrai l'exemple de ce Grec illustre. Car enfin,
On pourrait sur des histoires de dépôts et d'intérêts
Bâtir tout un discours :
Mais qui voudrait là-dessus tourner de telles périodes ?

LICHT.

A quoi bon !

ADAM.

Je suis exempt d'un tel reproche,
Que le bourreau l'emporte ! Et ce qui pourrait tout au plus
Etre en jeu ici, c'est une farce enfantée la nuit,
Qui fuit la lumière indiscreète du jour.

LICHT.

Je sais.
